

20 mars 2015 n° 11
par Lydia Harambourg

EMMANUELLE RENARD

À sauts et à gambades

L'image joue un rôle essentiel dans la peinture d'Emmanuelle Renard (née en 1963, à Paris). L'artiste raconte des histoires. Depuis plusieurs années, elle enchaîne les séquences d'un récit fantasmagorique aux entrées multiples. Elle oscille entre la satire et la métaphore pour mieux nous

égarer dans une fable qui est née de *l'Escarpolette* de Fragonard, au sein d'une série intitulée « Héroïque fantaisie » (2102). Depuis, l'artiste décline des séries réjouissantes dont celle qu'elle présente aujourd'hui. Son imaginaire débridé est servi par les belles qualités de peintre que nous lui connaissons. Pour ces allers et retours narratifs, elle allège la matière et travaille l'huile dans des transparences trompeuses qui évoquent l'aquarelle et le lavis, qu'elle exploite par ailleurs. Son écriture virtuose compose avec les couleurs où dominent des noirs profonds, plus appuyés. Dans cet univers en délire, la verve rabelaisienne d'Emmanuelle Renard nous tance avec les rebondissements visionnaires de son personnage féminin. Une fillette prématurément vieillie, sorcière exubérante, disloquée, grimée, plus drôle qu'effrayante dans ses avatars extravagants. Le travail simultané – huile, encre, aquarelle – est repris, développé et poursuivi sans cohérence, hormis celle qu'exige l'équilibre de la composition. Ce désordre ordonné, à la façon du cadavre exquis, est à l'unisson des acrobaties de cette « Alice » frondeuse, aux distorsions corporelles étourdissantes. Sur sa balancelle, dans les airs, en montgolfière, en patins à roulettes, elle se lance dans une chorégraphie ludique. Tout est décrit avec une précision de graveur : les paysages imaginaires, les costumes médiévaux, les voitures étranges, une foule de petits détails qui construisent la dérive d'un récit sans queue ni tête, où haut et bas s'inversent, nous laissant émerveillés devant ces fantasmagories poétiques dont les surprises ne sont pas toujours innocentes. L. H.

Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris III^e, tél. :
01 42 71 05 29, www.polad-hardouin.com - Jusqu'au 2 mai.

Emmanuelle Renard, *Cheval-Jupon*,
2014, huile sur toile, 147 x 115 cm.

© GALERIE POLAD-HARDOUIN, PHOTO HERVÉ GIORSETTI

